

LA FÉCULERIE D'HAUSSIMONT CHOISIT L'ERP DE DIVALTO



Suite à un changement de propriétaire, la féculerie d'Haussimont a dû changer son système informatique. Son choix s'est alors porté sur l'ERP Divalto.



Filiale française de la coopérative agricole néerlandaise Avebe, la féculerie d'Haussimont, dans la Marne, fabrique de la fécule de pomme de terre utilisée à des fins alimentaires ou dans la papeterie. Cette société a failli fermer fin 2006, alors que son propriétaire cherchait à faire face à une baisse de ses ventes. Ses fournisseurs agriculteurs se sont constitués en coopérative et se sont associés à la société Sphère, spécialisée dans les sacs ménagers, pour la racheter. Pour Sphère, c'était aussi l'occasion de se diversifier tout en assurant son approvisionnement en matières premières. Mais ce changement de propriétaire s'accompagnait d'une difficulté : Avebe, qui utilisait au niveau international l'ERP SAP, n'a pas souhaité céder de licences à son ancienne filiale. Celle-ci a alors dû revoir son



LE PROBLÈME
Migrer en moins de cinq mois vers un nouvel ERP.

LA SOLUTION
Migration des données existantes, paramétrage et installation de l'ERP Divalto.

informatisation. « Une solution simple aurait été de racheter des licences SAP, mais comme il s'agissait également de reconstruire intégralement notre système d'information, les coûts cumulés se seraient avérés trop importants pour être supportés par nos nouveaux actionnaires », explique Serge Collinet, le directeur de la féculerie. La société a donc exploré le marché et s'est arrêtée sur l'intégrateur et éditeur rémois EBC, qui lui proposait une migration vers l'ERP français Divalto, plus économique et convivial. « Toutes les données peuvent, par exemple, être traitées en direct dans un tableur », signale Serge Collinet.

La féculerie a choisi d'installer, pour un total de 25 utilisateurs, l'ensemble des modules de Divalto à



l'exception des ressources humaines et de la paye, confiées à un cabinet extérieur : achats et ventes, comptabilité, production, CRM, contrôle et analyses, décisionnel via un module Hyperion intégré, SAV et enfin reporting. Le marché a été passé fin mars 2007, quelques mois seulement après le rachat par les agriculteurs et Sphère. « La principale contrainte

INTERVIEW

Jacques Maingre, pdg d'EBC

« BIEN PRÉPARER LA MIGRATION »**Quels sont les intérêts à passer vers un ERP quand on dispose d'un outil de gestion spécifique ?**

D'un point de vue financier, le coût d'une mise à jour d'un outil spécifique atteint vite des sommets économiquement injustifiables car il s'agit de licences uniques par utilisateur alors que, dans le cas d'un ERP, le prix de la licence est dégressif en fonction du nombre d'utilisateurs. D'un point de vue technique, les utilisateurs peuvent profiter de mises à jour demandées par d'autres sociétés. Enfin, l'intégrateur peut faire appel à un autre prestataire pour répondre à des besoins qu'on ne maîtriserait pas.

Quels sont les prérequis à la migration vers un ERP ?

Le point crucial est d'avoir une bonne documentation sur les formats de données utilisés. À défaut, l'audit mené par l'intégrateur permettra de déterminer la structure des données, ce qui demandera davantage de temps. L'intégrateur travaillera aussi sur les procédures qu'il faudra modéliser et optimiser. Là encore, une bonne documentation des procédures fera gagner du temps.

Quelles sont les limites à la bonne mise en place d'un ERP ?

Il est préférable pour le client de faire appel à un intégrateur ou un prestataire de services qui connaisse son propre métier, en plus de l'informatique. Un intégrateur à taille humaine sera en outre plus efficace avec un client de la taille d'une PME. Enfin, pour simplifier l'interfaçage du logiciel avec des modules plus spécifiques, il est préférable que l'éditeur de l'ERP soit prêt à ouvrir une partie de ses sources. Ce qui est rare...

L'ensemble des modules de Divalto ont été installés, pour un total de 25 utilisateurs. À l'heure actuelle, il ne manque plus que la mise au point d'un module spécifique, lié à une caractéristique de ce secteur : la teneur en féculé d'une pomme de terre varie selon sa provenance et sa date de récolte.

a été de livrer l'ensemble du système pour le début de la nouvelle saison, au mois de septembre 2007», se souvient Jacques Maingre, le pdg d'EBC. Parce qu'il s'agissait de son premier déploiement de Divalto, tout juste choisi alors par EBC comme fondation de la nouvelle version de son outil de gestion de domaine viticole, l'intégrateur a décidé de se faire aider par d'autres prestataires Divalto lors de l'analyse de l'existant et de la pré-

paration de la migration des données SAP, afin de s'assurer de tenir les délais requis. « Nous sommes passés par un format intermédiaire Excel, au sein duquel les salariés de la féculerie nous ont aidés à réorganiser et à affiner les données en rapport avec la nouvelle organisation », explique Jacques Maingre. Au total, environ 1 000 références clients et fournisseurs, 7 000 articles et l'ensemble de la nomenclature des pièces et équi-

pements utilisés ont été importés au sein du back-office Divalto. La partie des achats a, quant à elle, dû être redéveloppée, du fait de la mise en place d'un processus d'achats plus strict que sous la direction d'Avebe.

« Nous avons pu tenir les délais serrés imposés par la direction de la féculerie grâce aux compétences de ses salariés, qui se sont montrés très impliqués dans cette migration : formés à la logique de l'ERP, ils ont su nous guider afin que les fonctions essentielles pour la nouvelle campagne, qu'elles soient traditionnelles ou nouvelles, soient prêtes à temps. Les éléments de confort, bien identifiés, sont passés dans un second temps », souligne Jacques Maingre. Les équipes d'EBC n'ont rencontré en définitive qu'une difficulté qui n'a toujours pas été levée : « en fonction de la date et du lieu de récolte, une pomme de terre n'affiche pas le même taux de féculé. Ce taux intervient dans la recette de fabrication de la féculé industrielle. SAP intégrait un module dédié à cette problématique spécifique à l'agro-alimentaire, qui n'est pas présent dans notre déploiement Divalto », détaille Serge Collinet. En attendant une solution plus automatique, les équipes ajustent manuellement leurs recettes en fonction des dates et des lieux des récoltes qui leur sont livrées, à partir de tableaux en leur possession. Malgré ce petit bémol, Divalto répond largement aux attentes des équipes de la féculerie : « La puissance de l'outil est telle que, à ce jour nous ne nous servons encore que d'une partie de ses capacités », indique Serge Collinet.

◆ **Alain Godet**

L'IMPLEMENTATION EN QUELQUES CHIFFRES

➤ **Coût** : environ 200 000 euros (130 jours de travail environ) pour la migration complète, répartis à 35 % en achat de licences et à 65 % en analyse de l'existant, migration des données, développement, paramétrage, installation et formation

(une vingtaine de jours).
➤ **Ressources humaines** : 4 personnes affectées au projet.
➤ **Calendrier** :
• **Avril 2007** : une semaine d'étude des données existantes et de sélection des nouveaux modules à installer.
• **Mai-juin 2007** : importation

des données et préparation des modules choisis.
• **1^{er} juillet 2007** : livraison de toute la comptabilité pour l'ouverture du nouvel exercice comptable.
• **Juillet-août 2007** : livraison progressive des autres modules et formation des équipes.